

# **Communication en Question**

www.comenquestion.com

n° 12, Novembre / Décembre 2019

ISSN : 2306 - 5184

---

## **TIC, E-learning et changement social en Côte d'Ivoire**

*ICT, E-learning and social change in Côte d'Ivoire*

---

245

---

**Antoine KOUAKOU**

*Assistant*

Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

[antoinekouakou68@gmail.com](mailto:antoinekouakou68@gmail.com)

## Résumé

Cette étude est une interrogation sur les enjeux du e-learning en Côte d'Ivoire. Portant un regard d'analyse sur le couple enseignement électronique et développement, elle se préoccupe des résultats de ce projet de formation en ligne. Elle s'intéresse plus spécifiquement à l'impact de l'enseignement assisté par les TIC (Technologies de l'Information et de la Communication) sur le changement social. En effet, le e-learning est perçu et prescrit par des décideurs sociaux comme la solution définitive à l'épineux problème des salles de cours et des effectifs pléthoriques d'étudiants dans les universités publiques en Côte d'Ivoire. Mais, plusieurs années après l'introduction et l'expérimentation de cette nouvelle donne dans le système de l'enseignement supérieur ivoirien, le problème des salles et des effectifs demeure. Le e-learning semble n'avoir donc pas atteint ses objectifs, malgré les supputations importantes et les efforts consentis par le contribuable ivoirien. Il suscite alors des interrogations : A-t-il permis de traiter la problématique ci-précédemment évoquée ou alors, a-t-il échoué ? Dans la même dynamique, l'enseignement en ligne a-t-il une répercussion sur le développement au sens général et sur le changement social en particulier ? Suscite-t-il un changement social en Côte d'Ivoire ? Pour aborder cette préoccupation, notre étude s'articule autour de quatre points majeurs. Ce sont le contexte qui l'a motivée, le positionnement théorique, la démarche méthodologique et la présentation des résultats auxquels elle aura abouti. Ceux-ci pourraient d'ailleurs se résumer en ces termes : le e-learning implique un changement social en Côte d'Ivoire, mais il favorise le caractère de perversion des supports médiatiques et communicationnels sollicités.

**Mots-clés :** TIC, e-learning, changement social, développement

## Abstract

This study is an interrogation on the stakes of e-learning in Côte d'Ivoire. Taking an analytical look at the electronic education and development couple, it is concerned with the results of this online training project. It is more specifically interested in the impact of ICT (Information and Communication Technologies)-aided education on social change. In fact, e-learning is perceived and prescribed by some social decision-makers as the definitive solution to the thorny problem of classrooms and overcrowding of students in the public universities in Côte d'Ivoire. But, several years after the introduction and testing of that new factor in the Ivorian higher education system, the problem of rooms and student numbers is still remaining. E-learning therefore seems not to have achieved its objectives, despite the important speculations and efforts consented by the Ivorian taxpayer. It therefore raises questions: has it made it possible to deal with the problem mentioned above or, has it failed? In the same dynamic, does

the distance education have an impact on development in the general sense and on social change in particular? Does it generate social change in Côte d'Ivoire? To address this concern, our study is structured around four major points. These are the context that motivated it, the theoretical positioning, the methodological approach and the presentation of the results to which it will have led. These results could be summed up in these terms: e-learning implies social change in Côte d'Ivoire, but it favors the perversion of the media and communication tools requested.

**Key words:** ICT, e.learning, social change, development

## Introduction

L'enseignement à distance ou e.teaching<sup>1</sup> s'est imposé dans le système de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire face au défi de construire et de rendre disponibles des infrastructures académiques. Ce nouveau mode opératoire en tant que tel est un changement majeur dans le système. Par ailleurs, il s'avère substantiel, aussi bien pour l'importance de l'Enseignement Supérieur dans les processus de changements sociaux que pour les enjeux escomptés de cette nouvelle expérimentation (qualité et quantité des enseignements).

---

248

Le changement social peut se représenter comme « la transformation observable dans le temps qui affecte la structure ou le fonctionnement de l'organisation d'une collectivité et qui modifie le cours de son histoire, de manière non provisoire ou non éphémère. » (Rocher, 1968, p. 36). Selon d'autres sources, il « suscite des changements qui ont un caractère irréversible et qui influencent le fonctionnement de la société dans son ensemble. » (Rogel, 2003, p.16). Perçu dans ces différentes orientations, le changement social renvoie à un progrès social ou alors, à une modification sociétale à caractère quantitatif et qualitatif. L'enseignement à distance en Côte d'Ivoire, quant à lui, renvoie en pratique à la gestion des cours (dans l'enseignement supérieur) via internet, avec l'appui des technologies de l'information et de la communication (TIC).

---

<sup>1</sup> Le e.teaching (electronic teaching) ou enseignement électronique est un enseignement assuré à distance, en ligne aux moyens des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). C'est un mode relativement nouveau en Côte d'Ivoire, qui a été initié dans le but du règlement définitif du problème des infrastructures académiques. La publication en ligne koaci.com du Vendredi 21 Juin 2019 mentionne une concertation nationale sur le système d'enseignement supérieur ivoirien, qui a enregistré la présence du Premier Ministre, et qui indique que les participants ont proposé l'enseignement à distance comme palliatif à la massification des effectifs pour l'équité de l'accès de tous les bacheliers dont les jeunes filles à une formation supérieure de qualité.

Beaucoup d'effort a été consenti pour la mise en route de cet ambitieux projet de l'enseignement en ligne en Côte d'Ivoire, avec le déploiement d'importantes ressources matérielles, humaines et financières. Mais aujourd'hui, près de quatre années après le démarrage effectif du programme, le problème des salles de cours et des effectifs excessifs d'étudiants perdure et semble même se perpétuer. Le changement social espéré résulter du e-learning semble donc hypothéqué ou compromis. Il semble même voué à l'échec. Qu'en est-il alors de la relation entre ces deux variables (e-learning et changement social) ? Est-il possible que le second puisse découler du premier ou alors, est-il possible que l'enseignement à distance, cette nouvelle approche dans l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire, soit un facteur encourageant au changement sociétal ? Visant donc à vérifier l'hypothèse que l'enseignement à distance suscite le changement social en Côte d'Ivoire, cette étude fait appel à deux principales théories. Ce sont la théorie de la diffusion des innovations (Rogers, 1983 ; Ryan and Gross, 1943) et celle du changement social (Ogburn, 1922). Quel est d'abord le contexte qui a motivé l'étude ?

### **1.- Le contexte de l'étude**

Le problème des salles de cours et des effectifs pléthoriques des étudiants dans les universités publiques en Côte d'Ivoire, l'ère du numérique et l'émergence des technologies de l'information et de la communication (TIC) ont engendré le besoin de l'expérimentation de l'enseignement à distance. Ainsi et plus par nécessité que par mimétisme, l'Etat ivoirien a mis en application les décrets n° 2016-565 du 27 Juillet 2016 portant organisation du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et celui n° 2015-775 du 09 Décembre 2015 portant création, attributions, organisation et fonctionnement de l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI). Celle-ci a pour slogan "mon université avec moi partout et à tout moment". Cet établissement virtuel a donc accueilli ses premiers étudiants en 2016. Son but primordial a été de développer la formation en ligne. Ainsi, son dispositif

pédagogique a été bâti sur l'usage du numérique par tous les acteurs, c'est-à-dire les enseignants, les tuteurs et les étudiants. Il s'agit donc de l'enseignement électronique ou à distance ou encore, du e-learning. Contrairement aux autres types d'établissements localisables physiquement et qui offrent des activités académiques en présentiel, les enseignements et les évaluations (contrôles continus et examens finals) à l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI) sont assurées à distance avec l'appui de médias ou d'outils informatiques, en l'occurrence de la technologie de l'Information et de la communication. Sur la base donc d'une médiatisation<sup>2</sup> des cours, trois modes d'enseignement sont exploités à l'UVCI : la méthode expositive, la méthode applicative et celle collaborative qui fait appel par exemple à des outils de type collaboratif et social tels que le forum, les chats, les courriels, les conférences audio ou vidéo, etc... Cette nouvelle façon de faire dans le système de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire a-t-elle apporté une satisfaction générale, induit-elle nécessairement alors un changement social ? Mais avant, quel est le positionnement théorique de cette étude ?

## **2.- Positionnement théorique**

En considération de son objectif qui est d'analyser l'interaction entre l'enseignement assisté par les TIC (e-learning) et le changement social, mais aussi de son cadre de référence, de sa réalité contextuelle et comme ci-précédemment indiqué, cette étude se fonde essentiellement sur deux théories. La première, la théorie de la diffusion des innovations (Rogers, 1983 ; Ryan and Gross, 1943), rend compte du processus par lequel une idée ou une pratique nouvelle, telle le e-learning en Côte d'Ivoire, est communiquée dans la société. Elle rend aussi compte des facteurs d'influence liés à l'acceptation de ces idées nouvelles. Selon Rogers (1983), quatre éléments inhérents à la

---

<sup>2</sup> Des formats médiatiques variables tels que les multimédias, les documents web, les interactifs, les vidéos et toute autre formes de e. leçons sont utilisés comme supports à transmettre aux enseignés via internet.

théorie de la diffusion des innovations existent : une innovation, des canaux de communication à travers lesquels l'innovation est diffusée, la notion de temps à laquelle elle sera soumise et un système sociétal dans lequel elle sera insérée. Avec la deuxième théorie, celle du changement social, Ogburn (1922) soutient par exemple que la technologie est l'élément essentiel du changement social. De ce fait et avec lui, cette théorie est perçue comme un cas de déterminisme technologique. Il présente en effet quatre étapes du développement technique : l'invention, l'accumulation, la diffusion et l'ajustement. L'invention selon lui est le processus par lequel de nouvelles formes de technologie sont créées. L'accumulation renvoie à la croissance de la technologie. La diffusion implique la transmission d'une idée d'un groupe culturel à un autre. L'ajustement est le processus par lequel les aspects non techniques d'une culture répondent à l'invention.

Comment les techniques de l'information et de la communication (TIC), comme dans le cas de cette étude, peuvent-elles aider à la diffusion des innovations ?

## **2.1.- TIC et diffusion des innovations**

La question de l'innovation est aujourd'hui abordée de manière variable et ce dans une littérature diversifiée. Par exemple, Schumpeter (1942) perçoit l'innovation comme l'instant où l'on réalise des organisations de type nouveau. Partant, il distingue deux principaux types de structures : le type technique et celui organisationnel. Si nous nous inscrivons dans cette dynamique de Schumpeter ou même dans celle de Ryan and Gross (1943), la notion d'innovation implique l'avènement de la technologie, en l'occurrence, celle liée aux médias et aux TIC.

En effet, la littérature portant sur les innovations et sur leur diffusion a une origine pluridisciplinaire. Elle a toutefois été marquée par la sociologie rurale avec Rogers (1983). Ainsi, la diffusion des innovations se définit avec lui

comme « le processus par lequel, à mesure que le temps passe, une innovation est communiquée aux membres d'un système social, à travers certains canaux. » (Rogers, 2003, p.5). Toujours selon lui, la notion d'innovation peut être perçue comme « toute idée pratique ou tout objet perçu comme nouveau par un individu ou par toute autre unité d'adoption. » (Rogers, 1983, p.12). Il convient aussi de le rappeler ici, la diffusion des innovations est une théorie de la communication. Elle met spécifiquement l'accent sur l'importance de la communication interpersonnelle au sein d'un système social.

La question de la diffusion des innovations est aussi abordée dans le sens plus sociétal des médias au service du développement. Ici encore, une riche littérature fait l'offre de points de vue diversifiés. Ainsi, certains spécialistes en communication pour le développement affirment par exemple que « singulièrement depuis les années 1960, l'Afrique a été le théâtre de nombreuses opérations de développement, de modernisation, de diffusion des innovations » Koné (1995, p.21), même s'ils soutiennent que les résultats n'ont pas été à la hauteur des espérances. Tout en rappelant les grandes phases de la réflexion sur la question de la communication au service du changement social, Koné (1995) évoque avec pertinence la phase de la maturité. Celle-ci est « caractérisée par la diversification des moyens de communication pour le développement y compris les nouvelles technologies. » (Koné, 1995, p.23).

De tout ce qui précède et si nous considérons comme innovation les idées, les pratiques ou même les objets nouveaux qu'un individu ou qu'un groupe social est susceptible d'adopter, l'on peut affirmer que non seulement les TIC et leurs usages constituent des innovations dans les dynamiques de développement, mais elles soutiennent aussi la diffusion de ces innovations à travers les différentes formes de communication en vue du changement social. L'enseignement assisté par ces TIC est-il assimilable à une communication en vue du changement social ?



## **2.2. Enseignement à distance et communication pour le changement social**

Le changement social tel que ci-précédemment défini peut être porté par un certain nombre de pratiques, d'idées ou simplement d'innovations. Certains spécialistes tel que Lerner (1958) ont soutenu une position de thèse qui est essentiellement considérée comme le fondement de la communication pour le changement social. Cet auteur a par exemple construit son paradigme à partir de la théorie de la modernisation et du changement social. Son approche situe les effets multiplicateurs et amplificateurs des médias de masse au centre des procès qui accélèrent les transformations sociales.

Schramm (1964) aussi met l'accent sur la recherche en communication pour le changement social. Ses positions intéressent de plus près les développementalistes. L'on retient avec lui en effet que « les médias et les effets multiplicateurs de l'information sont des vecteurs de vertus et de valeurs et, par conséquent, des facteurs d'intégration nationale et des incitateurs de développement. » (Schramm, 1964, p.102). Allant plus loin, il situe l'échec de la modernisation et du changement social dans un partage insuffisant de l'information. Autrement dit et si l'on assimile le développement au changement social, les situations de communication directes ou indirectes, comme c'est le cas avec le e-learning, peuvent susciter et soutenir le changement social comme processus de modifications, de mutations sociales et d'adoption de nouveaux modes opératoires. Cet enseignement à distance est porté par le système de communication soutenu par les technologies de l'information et de la communication (TIC) et comme le soutient Lerner (1998), les systèmes de communication soutiennent le changement social. Il avance surtout que les systèmes de communication sont des marqueurs de frontières entre deux types de formations sociales : la société moderne dans laquelle les systèmes des médias enseignent les nouveaux savoirs, attitudes et comportements d'une part et la société traditionnelle marquée par la

communication orale d'autre part. Et puis, « le passage du modèle de communication orale à la communication de masse marquerait l'entrée d'une formation sociale dans la phase de sa modernisation : la modernisation se transmet aujourd'hui par des moyens d'information de masse. » (Lerner as cited in Chuddy, 1998). En plus et dans cette même logique, Lerner (1958) défend la corrélation forte entre les médias et le changement social. Pour d'autres encore, « la seule diffusion des innovations dans les pays tiers peut y provoquer le développement durable donc, le changement social. » (Rogers 1983, p.89).

### **3.- Méthodologie**

La partie méthodologique de notre étude comporte deux volets. Le premier est la description de la démarche méthodologique ayant permis la collecte des données et le second, la méthode d'analyse ayant permis de traduire ces données en résultats. Qu'en est-il du premier volet ?

254

---

#### **3.1.- Description de la démarche méthodologique**

Notre étude part de l'hypothèse que l'enseignement à distance est susceptible de susciter le changement social en Côte d'Ivoire. Pour la vérification de cette hypothèse de départ, nous avons opté pour une étude de type quantitatif. Aussi avons-nous collecté les données au moyen d'une enquête par questionnaire. C'est donc une population de 120 personnes qui a été sondée à l'aide d'un instrument de collecte de données qui est le questionnaire. Le champ d'étude étant la ville d'Abidjan avec une population mère estimée à 4.395.000 habitants<sup>3</sup>, les 120 personnes interrogées constituent l'échantillon défini.

---

<sup>3</sup> Source : Institut National de la Statistique (INS), Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH), 2014.

En effet, selon le théorème central limite, si l'échantillon est supérieur ou égal à 30 (si  $n \geq 30$ ), cela signifie que la loi qui gouverne la distribution de cet échantillon peut être approchée par la loi normale. Cela implique que pour la définition de l'échantillon d'une population, il importe que le nombre de sujets soit supérieur ou égal à trente. A partir donc de 30, l'échantillon retenu peut faire l'objet d'une représentativité. En considération donc de ce théorème statistique, nous avons retenu de prélever aléatoirement un quota de 120 personnes sur la population de la ville d'Abidjan pour les interroger, soit environ 00,0027 % de la population mère. Cet échantillon est présenté sur le tableau suivant :

Tableau n°1. Présentation de la population de l'étude

	Effectifs	Pourcentage
Population mère	4.395.000	100
Échantillon	120	00,0027

(Source : Données recueillies à partir du RGPH, 2019)

Après la présentation de la population de l'étude, sa distribution selon deux critères de discrimination, le sexe et le niveau d'étude, est exposée sur les deux tableaux suivants :

Tableau 2 : Répartition de la population selon le sexe

Sexe	Population interrogée	Pourcentage (%)
Masculin	57	47,50
Féminin	63	52,50
Total	120	100

(Source : Kouakou, Mars 2019)

Ce tableau présente aussi bien la population interrogée que la distribution de celle-ci selon le sexe. L'on y note que sur un total de 120 personnes interrogées comme déjà indiqué, il en ressort plus de personnes de sexe féminin que de personnes de sexe masculin. Ainsi, nous avons interrogé 63 femmes contre 57 hommes, soit 52,5% contre 47,5%.

Tableau 3 : Répartition de la population selon le niveau d'étude

Niveau d'étude	Population interrogée	Pourcentage (%)
Secondaire	27	22,50
Supérieur	93	77,50
Total	120	100

(Source : Kouakou, Mars 2019)

Ce tableau présente la répartition de la population d'étude selon le niveau d'étude. Ainsi, à la question « quel est votre niveau d'étude ? », il se trouve que 93 personnes de niveau supérieur et 27 de niveau secondaire ont été interrogées. Cela correspond respectivement à des taux de 77,5% contre 22,50%. Sur la base de cet échantillon dont les critères de prélèvement sont ci-avant présentés, des données ont été collectées, traitées et analysées. Quelle est alors la méthode utilisée pour l'analyse de nos données?

### 3.2.- Méthode d'analyse

Notre travail étant en substance une étude de type quantitatif comme ci-avant signifié, il tire son substrat d'une analyse de données collectées au cours d'une enquête par questionnaire. L'analyse des données en effet comprend deux étapes : la classification de l'information et l'analyse proprement dite des données. Ainsi, cette étude a opté pour une méthode essentiellement manuelle. Afin de permettre à la quantité relativement fragmentaire d'informations sur l'enseignement à distance (e-learning) en Côte d'Ivoire de prendre sens, il nous a fallu les ordonner, les regrouper, les structurer et les articuler pour que l'analyse soit possible. Contrairement à la méthode de type automatique ou informatique qu'il aurait nécessité dans le cadre d'un corpus beaucoup plus important, le traitement des données pour répondre aux questions en vue de la vérification de l'hypothèse de départ a été fait de façon manuelle. Ainsi, notre analyse statistique s'articule autour de deux

phases. La première est l'analyse statistique descriptive avec des distributions présentées sous la forme de tableaux. La seconde analyse statistique est de type explicatif. Elle a permis de vérifier la présence d'une corrélation entre des variables explicatives (ou indépendantes) et des variables expliquées (ou dépendantes). Quels sont alors les résultats obtenus et comment se présentent-ils ?

#### **4.- Résultats et discussion**

À cette étape de notre étude, il s'agit d'abord d'analyse de nos données d'enquête. Cela renvoie à une description analytique des informations recueillies. C'est cette analyse descriptive qui a débouché sur des résultats présentés sur des tableaux. La phase des résultats est préalable à celle complémentaire de la discussion. Celle-ci renvoie, quant à elle, à l'interprétation et à la généralisation, en étant inscrit dans un cadre de référence conceptuel. Les deux cadres de références retenus ici sont relatifs au concept de *changement social* et à la question des *TIC, de l'enseignement à distance, de la diffusion des innovations et de l'induction de changement social*. Ainsi et après le traitement, les données s'articulent autour de trois points que sont la connaissance de l'enseignement à distance, la répercussion du e-learning sur la société ivoirienne et l'implication du changement social du fait de l'enseignement à distance. Comment pourrait-on donc interpréter et généraliser les résultats obtenus en faisant appel au premier cadre de référence ?

##### **4.1.- Le concept de changement social**

Le terme changement social renvoie a priori à la transformation des sociétés nouvelles. Il a été admis et usité en sociologie sous la houlette d'auteurs comme Ogburn (1922). L'usage du terme fait référence à son synonyme anglo-saxon "social change". Il renvoie aussi à l'expression "dynamique sociale". La littérature de spécialité perçoit le changement social comme « toute

transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire. » (Rocher, 1968, p. 93). Le changement social a donc une dimension plus sociologique que de développement. Ainsi et contrairement à l'évolution, plutôt perçue comme une vue d'ensemble, le changement social consiste en un ensemble de transformations observables et vérifiables sur de plus courtes périodes de temps. En un mot, ce sont des transformations durables de l'organisation sociale ou de la culture (au sens sociologique) d'une société.

Plusieurs indicateurs du changement social traduisent des éléments qui renvoient à la notion de développement. Ce sont par exemple l'amélioration de l'espérance de vie, la hausse du taux d'urbanisation, la structure de la population active par secteur d'activité, le taux de scolarisation, etc. Ainsi, le changement social implique plus spécifiquement la transformation de la structure sociale et même des pratiques sociales.

---

258

Selon les analyses de Tocqueville (2012), le changement social est entièrement assimilable au progrès social. Il y a même des liens évidents entre cette notion et celle de développement, car celui-ci implique des changements sociaux. Le changement social est aussi perçu par Thomas et Znanieki (2005) comme le résultat d'une interaction permanente entre la conscience individuelle et la réalité sociale objective. Cette perception, avec son caractère purement conceptuel, semble assez subjective car, si nous nous référons à la question essentielle de la présente étude, il apparaît que tous les changements sociaux ne résultent pas nécessairement d'une conscience individuelle, mais aussi d'innovations et de leur diffusion. Elle s'oppose d'ailleurs à celle d'auteurs pour qui « le changement social est le processus par lequel survient une altération dans la structure et le fonctionnement d'un système social. » (Rogers, 2003, p.6). Enfin, le changement social se perçoit à travers trois dimensions selon Durand et Weil, (2006) : il doit être repérable dans le temps, il doit être social est durable, et enfin, il doit être collectif. Depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle,

le progrès technologique est considéré comme un facteur déterminant déclenchant du changement social. Quelle connaissance a-t-on de l'enseignement assisté par ordinateur en Côte d'Ivoire et quel en est l'impact sur le changement social ?

Tableau 4 : Distribution des réponses selon que l'on ait déjà entendu parler de l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire ou pas.

Réponses exprimées	Effectifs	Pourcentage (%)
Oui	92	76,66
Non	21	17,50
Ne sais pas	7	05,83
Total	120	99,99

(Source : Kouakou, Mars 2019)

Ce tableau présente la distribution des réponses selon l'écho que l'on a du e-learning en Côte d'Ivoire. Ainsi et après analyse, il ressort qu'à la question « avez-vous déjà entendu parler de l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire ? », 92 personnes sur les 120 interrogées ont répondu « oui », 21 personnes ont dit « non » et seulement 7 n'en ont aucune idée et ont répondu « ne sais pas ». Cela revient à dire que la majorité, c'est-à-dire 76,66% des personnes interrogées soutiennent savoir ce qu'est l'enseignement à distance contre une minorité de 17,50% qui prétendent ne pas le savoir et 05,83% qui n'en ont aucune idée. En plus de cette question, une autre de soutien permet de savoir la connaissance que les sondés ont de l'enseignement électronique. Les réponses sont distribuées sur le tableau suivant :

Tableau 5 : Distribution des réponses selon la description de l'enseignement à distance

Réponses exprimées	Effectifs	Pourcentage (%)
Cours en ligne	76	63,33
Cours depuis l'étranger	16	13,33
Aucune réponse	28	23,33
Total	120	99,99

(Source : Kouakou, Mars 2019)

À la question « en quoi consiste l'enseignement à distance, selon vous ? », 63,33% de personnes interrogées parlent de cours en ligne. À côté, 13,33% parlent plutôt de cours depuis l'étranger, sans précision des supports utilisés. Toujours est-il qu'il y a la notion de la distance contenue dans la dénotation du mot "étranger". Nous avons donc conclu qu'il s'agit effectivement de cours à distance. Ainsi et mis à part le relativement important taux de 23,33% de personnes répondant « ne sais pas », un fort taux de 76,66% de personnes (63,33%+13,33%) se fait une opinion assez précise de l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire.

Au vu donc des résultats présentés sur ces deux tableaux, nous pouvons conclure que les populations se font une idée assez soutenue (76,66%) de ce qu'est l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire. En quoi cet enseignement à distance peut-il impliquer les TIC pour une diffusion des innovations pouvant induire un changement social ?

#### **4.2.- TIC, enseignement à distance, diffusion des innovations et induction de changement social**

Plusieurs questions interpellent à cette étape de notre étude. D'abord, que renferme la notion d'innovation et comment devons-nous la percevoir ici ? Ensuite, comment les médias et TIC soutiennent-ils les innovations jusqu'à induction de changement social ? Enfin et dans la dynamique de notre étude, quelle est la répercussion de l'enseignement assisté par ordinateur sur le changement social en Côte d'Ivoire ? La préoccupation centrale soulève ici la question au double intérêt du rôle des médias et/ou des TIC, aussi bien dans la diffusion des innovations qu'au service du changement social.

En effet, dans la logique de la mise en œuvre pratique du e.teaching en Côte d'Ivoire, les TIC, supports médiatiques de l'acte communicationnel, constituent les canaux. Selon Rogers (1994), les canaux de communication sont des moyens par lesquels les messages sont véhiculés et par lesquels les individus



sont reliés. Ainsi, au cours du processus de communication constitué par l'exécution des enseignements, les acteurs partagent des informations, des données ou même des émotions. L'on se trouve ainsi dans le rôle des TIC, dans la diffusion des innovations ou alors, dans les effets puissants des médias au sens de Lasswell (1948). En outre et selon Beers (2017), le rôle indispensable des médias dans la société tient au fait qu'ils contribuent au changement social et par la même occasion, ils le soutiennent. Il faudrait selon lui imaginer un monde sans médias pour se rendre compte de leur véritable impact. Ainsi et tout comme les médias classiques, les TIC comme canaux de communication dans le processus constitué par l'enseignement à distance soutiennent le partage des connaissances et des données. Ce partage est généralement plus rapide et plus efficace en ce qui concerne la diffusion d'une information relative à une innovation, comme c'est le cas de la présente problématique. Rogers (1983) abonde dans le même sens lorsqu'il soutient que lorsqu'appuyée par les médias, la diffusion des innovations est assimilable à un mode de communication ; l'on y véhicule une donnée relative à une idée nouvelle. Il va plus loin et soutient que « toute innovation est un vecteur de changement social. » (Rogers, 1983, p. 102). L'on est alors tenté de soutenir avec lui que bien que les changements sociaux puissent rencontrer des formes de résistance, le système social ne rejette pas nécessairement l'innovation en tant que telle. Le changement social peut être plutôt induit par l'innovation. Ainsi, l'on considère que la diffusion des innovations est un vecteur de changement social.

Tableau 6 : Distribution des réponses selon que l'enseignement à distance a une répercussion sur la société ivoirienne ou pas.

Réponses exprimées	Effectifs	Pourcentage (%)
Oui	86	71,66
Non	25	20,83
Ne sais pas	09	07,50
Total	120	99,99

(Source : Kouakou, Mars 2019)

Les tableaux n°6 et 7 comportent les résultats liés à la question de la répercussion de l'enseignement électronique sur la société ivoirienne. Le premier contient les données sur la question centrale et le second, la question de soutien. Ainsi et sur ce tableau n°6, à la question « l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire a-t-il une répercussion sur la société ivoirienne, selon vous ? », il se dégage un fort taux de 71,66% de réponses « oui » contre 20,83% de « non » et 07,50% de « ne sais pas ». Nous pouvons donc conclure que 71,66% de personnes interrogées soutiennent que l'enseignement à distance a une répercussion sur la société.

Mais où se situe la répercussion ?

Tableau n°7: Distribution des réponses selon où la répercussion de l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire se situe.

Réponses exprimées	Effectifs	Pourcentage (%)
Au niveau de la qualité des enseignements	16	13,33
Au niveau du gain de temps	24	20
Le problème de transport des étudiants est réglé	8	6,6
Autres (perversion des usages)	72	60
Total	120	99,9

(Source : Kouakou, Mars 2019)

262

Ce tableau comporte la distribution des réponses selon où la répercussion de l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire se situe. Cette répercussion se situe à des niveaux variables : qualité des enseignements (13,33%), gain de temps pour enseignants et enseignés (20%), mais surtout à d'autres justificatifs comme la fraude, la paresse et la destruction des relations humaines entre les acteurs. Ces autres justificatifs que nous rangeons sous le sceau de la perversion des usages correspondent à un taux important de 60%. Si la répercussion est reconnue, suscite-t-elle un changement social ?

Tableau n°8 : Distribution des réponses selon que la répercussion de l'enseignement à distance peut susciter un changement social en Côte d'Ivoire

Réponses exprimées	Effectifs	Pourcentage (%)
Oui	76	63,3

Non	32	26,6
Ne sais pas	12	10
Total	120	99,9

(Source : Kouakou, Mars 2019)

Ce tableau contient les résultats pour la vérification de notre hypothèse de départ. Ainsi et à la question essentielle de savoir si la répercussion de l'enseignement à distance peut susciter un changement social en Côte d'Ivoire, 76 personnes sur les 120 interrogées répondent « oui » contre 32 qui disent « non » et 12 sans opinion qui répondent « ne sais pas ». Cela correspond respectivement à 63,33% de « oui », 26,66% de « non » et 10% de « ne sais pas ». L'on pourrait donc conclure que 63,33% de personnes soutiennent que la répercussion de l'enseignement à distance suscite un changement social. Prise dans un autre sens, la réponse à cette question offre les résultats sur le tableau qui suit :

Tableau n°9 : Distribution des réponses selon que la répercussion de l'enseignement à distance peut susciter un changement social en Côte d'Ivoire et selon le sexe

Réponses exprimées (par sexe)		Effectifs (par sexe)		Pourcentage par sexe	
Oui	M	44	76	36,6	63,3
	F	32		26,6	
Non	M	12	32	10	26,6
	F	20		16,6	
Ne sais pas	M	04	12	3,3	9,9
	F	08		6,6	
Total	M	60	120	50	100
	F	60		50	

(Source : Kouakou, Mars 2019)

Les résultats sur ce tableau sont identiques à ceux sur le tableau précédent. Mais ici, ils sont présentés selon le sexe. L'on y note qu'à la même question posée, il y a 60 hommes sur les 120 personnes interrogées contre 60 femmes. Ainsi, 44 hommes répondent « oui », 12 disent « non » et pour 04 autres, la réponse est « ne sais pas ». À l'opposé, 32 femmes disent « oui », 20 disent « non » et 08 disent « ne sais pas ». Tout ceci correspond à 36,6%

d'hommes qui disent « oui », 10% qui disent « non » et 3,3% qui disent « ne sais pas » contre 26,6% de femmes qui disent « oui », 16,6% qui disent « non » et 6,6% qui répondent « ne sais pas ». Dans l'une ou l'autre des deux situations, il revient que 63,3% des personnes interrogées répondent à la question par un « oui ». Nous concluons donc pour dire que notre hypothèse de départ se confirme. Autrement dit, l'enseignement à distance en Côte d'Ivoire implique un changement social.

### **Conclusion**

L'enseignement à distance, qui n'a réellement pris forme en Côte d'Ivoire qu'en 2016, est une approche relativement nouvelle dans le système de l'enseignement supérieur ivoirien. Pour atteindre ses objectifs, cette nouvelle approche implique, sans alternative, l'utilisation des médias et des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ce nouveau mode social et éducatif constitue en lui-même une innovation. Sa diffusion au sein de la société ivoirienne et dans son système de l'enseignement supérieur est appuyée et facilitée par le progrès technologique qui est un facteur potentiel de changement social. L'on est alors tenté d'admettre que l'enseignement à distance suscite le changement social en Côte d'Ivoire, bien que visiblement, les objectifs de cet ambitieux programme ne soient pas encore atteints, plusieurs années après son démarrage.

Sur la base de sa question principale et de son hypothèse de départ, notre étude a investigué sur la question. À travers une étude sociologique de type quantitatif, elle a collecté des données qu'elle a analysées et présentées sous la forme de distributions sur des tableaux. Elle a donc débouché à travers ses résultats sur la position que l'enseignement à distance, tout en ayant une répercussion sur la société ivoirienne, y suscite le changement social. Toutefois, il favorise le problème des mauvais usages des supports médiatiques sollicités.

Ainsi, ce changement social qui est soutenu et facilité par des supports médiatiques en termes de technologies de l'Information et de la communication renvoie non seulement à la question de l'interaction entre TIC, enseignement à distance, diffusion des innovations et changement social en Côte d'Ivoire, mais aussi à celle des usages de ces TIC et médias. Un point d'honneur est donc à souligner. Lié à l'usage des médias et des TIC au service du changement social, ce point appelle selon nous à un usage plutôt utile et même stratégique, en vue du meilleur bénéfice, en lieu et place des désavantages dus à de nombreux cas de mauvais usages des TIC et des médias dans nos sociétés contemporaines.

### **Bibliographie**

Beers, D. (2017). Les médias au service du changement social. *La source*, 18 (9), 1-10.

Durand, J.P. et Weill, R. (1989). *Sociologie contemporaine*. Paris, France : Éd. Vigot, Collection.

Koné, H. (1995). *La communication pour le développement durable en Afrique*. Abidjan, Côte d'Ivoire : PUCI

Kouakou, A. (2013). *Le rôle d'enjaillement en milieu scolaire à Abidjan : analyse et proposition d'une stratégie de communication pour le Changement de Comportement* (Thèse de doctorat). Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire.

Lasswell, H. D. (1948). *The structure and function of communication in society*. New York, USA : L. Bryson Ed., Harper & Co.

Lecordier-Ferlay, M. (2012). *Les freins sociaux à la diffusion des innovations. Le cas des panneaux solaires photovoltaïques en France*. Université Pierre Mendès, Grenoble, France.

Lerner, D. (1958). *The passing of traditional society: Modernizing the Middle East*. New York, NY, USA : Free Press

N'da, P. (2015). *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*. Paris, France : l'Harmattan.

Ogburn, W. F. (1922). *Social Change with Respect to Culture and Original Nature*. Californy, USA : B.W. Huebsch, Incorporated.

Rocher, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale*. Montréal, Canada : Éditions Hurtubise HML Ltée.

Rogel, T. (2003). *Le changement social contemporain*. Paris, France : Bréal.

Rogers, E. M. (1983). *Diffusion of innovations*. New York, NY, USA : Free Press.

Rogers, E.M. (1994). *A history of communication study: A biographical approach*. New York, NY, USA : Free Press.

Ryan, B. & Gross, N. (1943), *Acceptance and diffusion of hybrid corn seed in two Iowa communities*. Iowa, USA : Rural Sociology reasearch bulletin.

Schramm, W. (1964). *Mass media and national development*. Stanford, USA : Stanford University Press

Schumpeter, J. A. (1911). *Théorie de l'évolution économique. Recherche sur le profit, le crédit, l'intérêt et le cycle de la conjoncture*. (1<sup>ère</sup> éd.). Paris, France : Dalloz

Tocqueville, A. D. (2012). *Paradigme de la Démocratie*. Repéré à <http://tocqueville.ifrance.com/pensees/democratie1.html>